

Bulletin de liaison de
la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus
de Bétharram

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone
00 39 06 320 70 96

Télécopie
00 39 06 36 00 03 09

Courriel
nef@betharram.fr

Retrouvez-nous sur
www.betharram.org

Michel Garicoïts, berger de Dieu (6)

Depuis lors, elle y est vénérée sous le nom de Notre-Dame du Beau Rameau, en béarnais Notre-Dame de Bétharram.

Notre intrépide abbé aime la Sainte-Vierge, certes. Mais ce sanctuaire ne lui dit rien qui vaille. Bien sûr, les difficultés de la Révolution ont amené l'évêque de Bayonne à installer un séminaire et il y faut des professeurs. Mais quelle douche pour le jeune vicaire en pleine action, que cette perspective d'aller s'enfermer dans une salle de classe ! Oh ! Il aime les études et il est fort capable d'être un excellent professeur de philosophie. - *Tout de même, je ne m'attendais pas à ça*, murmure-t-il tout seul sur la route de Bayonne où il va prendre les consignes de l'évêque. Quelle idée a donc Monseigneur pour m'arracher ainsi au petit troupeau de Cambo qui se remet si bien en route vers le Bon Dieu ?

(à suivre)

Agenda du Conseil général



Le P. Gaspar Fernandez, Supérieur général, rejoindra le P. Laurent Bacho Conseiller général pour la Formation, à Adiapodoumé (Côte d'Ivoire) pour animer la **rencontre internationale des formateurs bétharramites** (2-17 juillet)

suite de la page 13 Aussi, quand il demanda à revenir à Adrogué pour raisons de santé, le Sacré Cœur continuait de le ciseler. Il offrit ses jambes, qui avaient tant marché, et il apprit à dépendre des autres sur sa chaise roulante. Il offrit sa voix, qui avait retenti sous les voûtes de notre Basilique, et silencieux, il méditait dans son cœur, comme Marie, le mystère du *me voici* qui avait mené toute sa vie.

Au soir du samedi 26 mai, jour de la Sainte Vierge, il a rejoint l'Église du ciel pour boire à la source de l'Amour. Avec le P. Amitrano, c'est tout un style de vie bétharramite et sacerdotale qui disparaît. Puisse-nous avoir la même générosité et le même allant pour être l'Église que veut Jésus en ce début du 3^e millénaire !

Francisco "Paco" Daleoso, SCJ



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

 **Le mot du
Père Général**

Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé

Zacharie le regarda à distance dans sa prophétie. Marie, Jean et les saintes femmes, l'ont vu, écouté, touché et ils rendent témoignage dans l'Évangile transmis à travers le temps et l'espace. Benoît XVI, notre pape, le regarde et en vit, il nous invite à poursuivre la contemplation et à nous appliquer à découvrir dans le Cœur transpercé la plus sublime expression de l'amour de Dieu.

Qu'a donc ce côté transpercé pour attirer ainsi tous les regards ? Qu'aura donc ce cœur ouvert qui change la vie de tous ceux qui le regardent et se laissent regarder par lui ? Quel secret peut se cacher dans ce cœur blessé, vidé de lui-même ? C'est là que se rencontre le véritable amour, que Benoît XVI nous décrit en ces termes : *Dans sa mort sur la croix s'accomplit le retournement de Dieu contre lui-même, dans lequel il se donne pour relever l'homme et le sauver - tel est l'amour dans sa forme la plus radicale. Le regard tourné vers le côté ouvert du Christ, dont parle Jean (cf. 19,37), comprend ce qui a été le point de départ de cette Encyclique : «Dieu est amour» (1Jn 4,8). C'est là que cette vérité peut être contemplée. Et, partant de là, on doit maintenant définir ce qu'est l'amour. À partir de ce regard, le chrétien trouve la route pour vivre et pour aimer. (DeA, n°12)*

Un regard contemplatif découvre que ce n'est pas la souffrance, les blessures, la douleur du Christ qui nous sauve, mais l'amour que Jésus a gardé en pleine

Dans ce numéro

- Page 4: Spiritualité du P. Dehon
- Page 7: Anciens de Bel-Sito
- Page 8: Tour d'horizon bétharramite
- Page 9: 8 mn avec Anne Marie et Faustin Douh
- Page 12: + P. Eugenio Amitrano
- Page 15: Petite vie de Michel Garicoïts (6)



**105e année
10e série, n° 17
14 juin 2007**



souffrance. Il ne reste plus rien du Christ, dans son Cœur transpercé, il n'y a plus que son offrande d'amour adressée au Père et aux hommes. Quel amour passionné qui donne tout, qui risque tout, qui perd tout pour ceux qu'il aime ! Quel amour passionné qui ne s'est rien réservé, en ce cœur transpercé où toute la place est donnée au visage du Père et à ceux de la multitude pour qui il a vécu et pour qui il est mort ! Saint Michel Garicoïts aussi a contemplé et trouvé dans ce cœur l'axe de sa façon de vivre et d'aimer : *Dès ce moment, il demeurera toujours en état de victime, anéanti devant Dieu, ne faisant rien par lui-même, agissant toujours par l'Esprit de Dieu, constamment abandonné aux ordres de Dieu pour souffrir et faire tout ce qu'il voudrait.* (Manifeste)

À la base de tout, il y a cet Amour passionné qui prend tous les risques pour la gloire du Père et la vie des hommes

En regardant ce cœur transpercé, on comprend qu'à la base de tout il y a cet amour passionné qui n'hésite pas à prendre tous les risques pour la louange du Père et la vie des hommes. Ici, on comprend que de toute éternité Jésus est le Fils bien-aimé en qui le Père se complait. Ici, on saisit que le *Me voici* de l'Incarnation correspondait au bon plaisir du Père et au salut des hommes. Ici, on voit le visage de Marie et de Joseph transfigurés par la gloire qui recouvre tout, les humiliations, la persécution d'Hérode, l'épreuve de la fuite en Égypte. Ici on comprend que s'il a pardonné, soigné, prêché, c'est par compassion envers les foules désorientées, sans bergers, aux visages défigurés.

Ici se lit son émotion vibrante pour l'amour dont le Père comble les petits, les pauvres, les ignorants et les pécheurs. Ici se retrouvent les gestes de tendresse que les saintes femmes ont eu aussi pour lui : l'onction de Marie, le service de Marthe, les biens des femmes qui le servaient, depuis la Galilée jusqu'au tombeau où il fut déposé. Ici on peut voir les glorieuses cicatrices de la mise à l'écart à Bethléem, *parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'auberge*, de l'angoisse de Gethsémani,

Michel Garicoïts, berger de Dieu (6)



**De Cambo à Bétharram :
servir plus loin**

Dans sa paroisse de Cambo, les pauvres, les malheureux, les malades, sont la portion choisie du troupeau ; quand il a vidé toute sa bourse pour eux, il mendie plutôt que de les laisser manquer de quelque chose. Même s'ils lui ont fait du mal ! Si bien qu'un homme du pays bougonne en le voyant passer : - *Ce diable-là mourrait pour sauver ses ennemis.* Est-il meilleur hommage à rendre à un prêtre ?

- *Vous vous confessez aussi au « prêtre saint » ? - Oh oui ! Il est exigeant, mais on sent que c'est pour Dieu seul. Et puis, on dirait qu'il voit le fond des cœurs. Sous sa direction, on apprend à aimer Dieu pour de bon.*

Ainsi, la plupart des fidèles de Cambo lui demandent de les aider à courir vite et droit dans le chemin du ciel. En un an, la paroisse est toute changée : on y aime le bon Dieu plus qu'ailleurs, et sous la rude impulsion du jeune vicaire, on le lui prouve en faisant de mieux en mieux ce qu'il demande. Les meilleurs, parmi les paroissiens, veulent un modèle à imiter : - *Imitez Jésus, c'est le plus sûr modèle.*

Justement, à cette époque-là, on parle du Sacré-Cœur. Le Sacré-Cœur, c'est Jésus plein d'amour et d'obéissance pour Dieu ; plein d'amour aussi pour les hommes : le Bon Pasteur, qui donne sa vie pour ses brebis. Quel merveilleux modèle pour qui veut être véritablement « enfant de Dieu » ! Et quelle joie pour l'abbé Garicoïts !

Mais arrive une lettre de son évêque : « Mon cher ami, je vous nomme professeur de philosophie au séminaire de Bétharram ». Bétharram ? À l'autre bout du diocèse, en plein Béarn ! Qu'irait-il faire là-bas, ce Basque pur sang qui ne parle même pas le béarnais ? Sait-il seulement qu'en ce dialecte, Bétharram veut dire *Beau Rameau* ? Là-bas, selon la tradition, la Vierge tendit un jour une branche – le beau rameau – à une jeune fille qui se noyait.

Rien n'arrête l'abbé Garicoïts, ni les appels des gens, ni les nominations épiscopales.

Et Rose Dardennes nous conduit sur les routes de cet homme de cœur, de Sacré Cœur.



2007

JUIN

15	50 anni di sacerdozio, auguri !	P. Davide Villa P. Livio Borghetti
17	Joyeux anniversaire	P. Jean Laclau
26	Joyeux anniversaire	P. Jean Couret
24	30th of priesthood, congratulations	P. Austin Hughes
25	Bom aniversário	Ir. Marcelo Rodrigues da Silva
27	Bom aniversário	Ir. Robson Antonio Leite
28	Bom aniversário Feliz cumpleaños 55 ans de sacerdoce, félicitations !	Ir. Pedro Wladomiro Merlo P. Milciades Ortigoza Acosta P. André Grossard P. Jean-Baptiste Olçomendy P. Guillaume Etchébarne P. Gaston Gabaix-Hialé
29	55 anni di sacerdozio, auguri ! 50 ans de sacerdoce, félicitations!	P. Giovanni Duca P. Ernesto Colli P. Pierre Leborgne
30	Joyeux anniversaire	P. Jean Lambert

JUILLET

2	Buon compleanno	P. Massimo Motta
3	Joyeux anniversaire	P. Eugène Lhouerrou
4	Buon compleanno	P. Carlo Ruti P. Enrico Frigerio P. Fulgencio Ferreira P. Hervé Kouamé Kouakou
5	Buon compleanno Joyeux anniversaire	P. Lino Gurini P. Jacky Moura
6	Feliz cumpleaños	P. Gilberto Ortellado
8	Joyeux anniversaire	P. Pierre Caset
11	Buon compleanno Joyeux anniversaire 70 ans de sacerdoce, 15 ans de sacerdoce, félicitations	P. Arialdo Urbani P. Joseph Ruspil P. André Gillet P. Jean-Luc Morin
12	Feliz cumpleaños 65 anni di sacerdozio, auguri	Ho. Roberto Miner P. Giovanni Trameri
14	Bom aniversário	P. Joachim Soares Moreira

et des plaies des clous qui le fixèrent en croix. Ici aussi les signes glorieux de l'incompréhension des disciples, du reniement de Pierre. Ici les lèvres du baiser perfide de Judas sont revêtues de gloire.



Seulement ainsi peut se comprendre la portée du *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* (Jn 15,9.12)

Nous aussi, *en regardant celui qu'ils ont transpercé*, nous avons trouvé l'axe de notre vie et de notre amour. Comme Religieux et comme laïcs du Sacré Cœur de Jésus, nous ne pouvons cesser de regarder vers lui, afin que notre amour passionné du Père et de chaque personne nous porte à nous oublier, à nous livrer aux autres pour qu'ils aient une vie meilleure, et qu'ils apprennent également de nous le secret du véritable amour.

Gaspar Fernandez Perez, SCJ

Le Père Etchécopar écrit... à son frère Évariste, 24 juin 1852

Je suis donc sous-diacre, voilà ce que je voulais t'apprendre. Dans 2 ans j'aurai 24 ans, âge requis pour la prêtrise. J'ai la douce confiance que j'y arriverai. Remercie pour moi et pour toi le Seigneur de toutes les grâces qu'il m'accorde ; demande-lui qu'il t'accorde la suprême consolation de me voir sur l'autel...

Cher frère, n'oublie jamais que nous ne pouvons rien de nous-mêmes : créés par Dieu, gouvernés, conservés par Dieu, Dieu seul est notre commencement, notre milieu et notre fin. Rapporte-lui tes entreprises et tes projets, sacrifie toujours tes intérêts à ceux de ton Dieu ; il te dédommagera au centuple ; donne-lui ton cœur ; je me figure ton cœur, si généreux et si plein d'ardeur, que, hormis Dieu, tout est indigne de le posséder.

Que dois-je faire, Seigneur ? (Ac 22, 10)

Voici, je viens pour faire ta volonté ! (He 10, 7)

A la veille de la fête du Sacré-Cœur, le Père André Perroux, nous présente la spiritualité du P. Léon Dehon : un autre regard sur le mystère et la mission du Cœur de Jésus

« Me voici » ! Dans l'histoire sainte, beaucoup de ceux que le Seigneur a choisis pour une mission spéciale ont répondu par ces deux mots brefs, engageants. Avec bien des nuances, certes : Moïse, Isaïe, Jérémie... ; mais tous avec le même amour, la même disponibilité à servir. Selon la Lettre aux Hébreux, c'est surtout la réponse qui résume toute la vie du Fils de Dieu, Jésus, l'Envoyé que tous les autres préparaient : « Me voici, ô Dieu, pour faire Ta volonté », pour servir ton dessein de salut en me livrant sans réserve. Il a inauguré ainsi la nouvelle et définitive Alliance, « par une oblation unique il a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il sanctifie » (He 10, 14).

Tous les baptisés, le Seigneur les sanctifie, et c'est pour et par la mission. Il en appelle certains à travailler plus étroitement à l'ensemencement du monde par la Parole et pour la moisson du Père. Beaucoup ont répondu en reprenant les mots même du Serviteur. Parmi eux, saint Michel Garicoïts : *Me voici, ô mon Dieu, sans retard, sans réserve, sans retour*. Quelques décennies plus tard dans le même siècle : Léon-Jean Dehon. Toute sa longue vie (1843-1925) sera unifiée et fécondée par l'humble et ferme volonté de répondre à l'appel par une oblation d'amour unie à celle de Jésus, pour glorifier Dieu par le service de son Règne de justice et de charité dans notre monde.

Comme Michel Garicoïts, Léon Dehon a été prêtre, religieux, fondateur d'une Congrégation consacrée elle aussi au Cœur de Jésus à travers une vie apostolique en prise étroite avec les urgences de la mission en son temps. Tous deux ont puisé chez les maîtres de l'École Française les grands axes de leur expérience spirituelle. Mais l'Esprit se manifeste à chacun comme il l'entend pour le bien du corps tout entier (cf. 1Co 12,11). En quelques mots voyons ce qu'a été la grâce reçue par le Fondateur des Prêtres du Sacré-Cœur de Saint-Quentin (appelés aussi "dehoniens").

religieux, diocésains (y compris des cardinaux et des évêques) ou laïcs (dont les bienfaiteurs de la Basilique et du collège de Barracas). Proche de sa famille, c'était aussi un prédicateur apprécié à la cathédrale de Buenos Aires autant que dans les retraites et missions de l'intérieur.

Prêtre au zèle ardent, il courait au premier appel d'un malade, il confessait en tout lieu, debout, assis, en marchant... combien de pèlerins de Notre Dame de Lujan en ont bénéficié ! Il ne disait jamais non quand il s'agissait de remplacer un confrère et ce, jusqu'à la limite de ses forces.

Le P. Eugenio a lutté constamment contre son tempérament sanguin et impulsif. Il savait demander pardon, même en public. C'est que le Sacré Cœur, et le Bon Pasteur, avaient façonné son cœur, sans lui épargner dépouillement et déracinement. « Le vœu d'obéissance est celui qui coûte le plus », avait-il l'habitude de dire à ses proches...



[suite à la page 16](#)

suite de la page 7 Vivants témoins de ceux qui suivirent d'autres chemins, tous ont retiré des fruits de la rencontre... à partir de l'annonce de foi pour certains, de l'amour et de la famille ou des enfants pour d'autres, de l'engagement généreux au service du prochain, pour tous.

Ce qu'on pourrait appeler la *famille* de Bétharram, reste vivante, elle évolue en fonction des signes des temps, mais demeure fidèle à l'esprit du fondateur ; c'est ce que nous avons constaté lors de l'intervention du Provincial, le P. Oyhénart, et celle du Général, le P. Gaspar Fernandez, à la messe du dimanche.

C'est ce qui ressortit aussi autour de la tombe de Pierre où furent éloquentes les témoignages mais aussi le silence et les larmes, parfois retenues. Puis, ce fut la joie, celle des repas partagés, celle des souvenirs et des anecdotes...

Il ne me reste qu'à conclure avec une autre citation: *Ecce quam bonum et quam iucundum, habitare fratres in unum*.

Merci à tous pour tout et pourquoi pas? à la prochaine fois !

Mariano
(Miguel
Angel)
Ibeas

IN MEMORIAM

Argentine



P. Eugenio Amitrano (1925-2007)

Le Père Eugenio Amitrano a vu le jour à Barracas le 8 février 1925. Sixième de huit enfants, il entre à 12 ans à l'apostolicat (petit-séminaire de la Congrégation, dans sa ville natale). Après le noviciat, il fait partie de la première promotion de scolastiques d'Adrogué en février 1945. Vu ses capacités intellectuelles, on avance son ordination sacerdotale au 24 septembre 1949 pour l'envoyer étudier à Rome.

De retour en Argentine, le jeune docteur en théologie commence son ministère à l'apostolicat de Barracas. En plus de l'accompagnement spirituel, il s'occupe du chœur et enseigne plusieurs matières. En 1960, il est nommé supérieur de la communauté et directeur de l'apostolicat, devenu collège secondaire quatre ans plus tard. En 1966, le P. Eugenio est fait curé de la Basilique du Sacré Cœur, laquelle avait besoin de sérieuses restaurations. Il s'attelle à la tâche avec détermination et avec le concours de fidèles enthousiastes ; il adapte l'édifice aux normes liturgiques de Vatican II et multiplie les initiatives pastorales: renouvellement du laïcat par le biais des *Cursillos de Cristiandad*, relance des préparations au mariage ; création d'un centre de loisirs et d'une école d'acolytes, réaménagement des locaux paroissiaux...

En 1992, il quitte son cher Barracas, et après un intermède d'un an à l'église San Juan, le voilà maître des novices à Adrogué. Nommé supérieur de la communauté de Rosario en 2001, sa santé déclinante le fait revenir à la villa Bétharram. Depuis 2003, il est un peu le patriarche de la maison de formation. Homme de prière et témoin jusque dans la maladie, il vit dans sa chair le mystère de la croix, célébrant l'Eucharistie autant qu'il peut... La dernière mention de son registre de messes porte le numéro 25.496.

De constitution robuste et de nature joyeuse, le P. Eugène aimait le beau chant, le bien parler, la bonne cuisine... Dès sa prime jeunesse, il cultivait l'art des belles lettres et du théâtre. Animateur de revues, auteur de saynètes, mélomane et directeur de chœur, il s'était fait de grands amis,

Cette grâce, il a conscience de l'avoir reçue à 13 ans : la nuit de Noël 1856. Après les messes de minuit, il s'attarde un moment devant l'Enfant-Dieu de la crèche. Il vit alors « une des plus fortes impressions de sa vie : Notre Seigneur me pressa fortement de me donner à Lui » : un don qui sera toujours nourri du mystère du Verbe devenu l'un de nous, chair dans l'authenticité de notre chair, inséré dans notre histoire pour l'ouvrir sur le Royaume.

Né dans une famille chrétienne, depuis sa petite enfance il a été éduqué par sa sainte mère à aimer Jésus dans la dévotion à son Cœur : en Lui, par tout ce qu'il est et ce qu'il fait, Jésus nous révèle le Dieu dont l'Amour est Victoire sur le mal et fait chanter notre vie et notre univers.

Jésus « a passé parmi nous en faisant le bien, car Dieu était avec lui » (Ac 10, 38). Ressuscité, en son Église vivifiée par l'Esprit il continue à être le Chemin, la Vérité et la Vie, en attirant tout et tous à Lui. Alors oui, « me voici » ! Que ce qui a été la « Règle de Vie » du Serviteur, celle qu'il a apprise de Marie sa Mère, la Servante, devienne la mienne, aussi pour ceux et celles qui sont invités à se nourrir de la même inspiration. « Me voici ! Je suis la Servante ! en ces paroles se trouvent toute notre vocation, notre but, nos devoirs, nos promesses ».

Mais pour correspondre ainsi à la volonté du Père, il faut d'abord et constamment se recevoir de Lui, de sa Parole : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute ! » ; « Seigneur, que veux-tu que je fasse », dira saint Paul et le Père Dehon le redira mille fois. Avec le Psaume 40, avec Jésus, il se laisse pénétrer lentement de cette conviction : « Tu n'as voulu ni sacrifice, ni oblation, alors tu m'as formé un corps... » (He 10, 5), tu m'as donné un cœur : pour aimer ! C'est pourquoi sa réponse se précisera peu à peu. Ce sera le sacerdoce : dans l'étude, parce que le service de l'amour exige compétence, ouverture passionnée sur le monde aimé et sauvé en Christ ; dans une présence de solidarité, de compassion, de miséricorde



mais avec le courage de dénoncer le mal et le risque de la vérité selon l'Évangile, au milieu des pauvres, notamment du monde ouvrier que le capitalisme naissant utilise en l'écrasant ; l'attention accordée à l'éducation d'une jeunesse préparée à prendre sa responsabilité civique et chrétienne. Ce sera la participation au programme de la jeune "démocratie chrétienne", les conférences et publications pour faire connaître les directives de Léon XIII, et ainsi rapprocher le peuple des « petits » auxquels le Seigneur adresse la Bonne Nouvelle.

Pour unifier cette intense vie apostolique ce sera la consécration religieuse, pour se ressourcer sans cesse dans cette « union à Notre Seigneur » sans laquelle « je ne peux pas vivre ». Avec l'insistance sur l'Eucharistie, célébration et adoration, pour y célébrer en Christ la victoire sur le drame qu'est le péché, la joie de la réconciliation et le commencement de la nouvelle création, « divinisation » de la terre à laquelle toute notre vie doit collaborer dans un service humble et confiant.

Mais il ne cesse de se le redire, de le rappeler à ses religieux : « Dieu n'a que faire de notre savoir et de nos œuvres, s'il n'a pas notre cœur ! ». Avec saint Paul « séduit » par le Christ, comme une prière qui sous-tend et soutient toute sa vie il confesse : « Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi ! » (Ga 2, 20). Est-ce insignifiant : très vite et très chaleureusement il a accueilli et recommandé le message des deux génies de la sainteté que l'Esprit a suscités au terme de ce siècle menacé par l'oubli de Dieu : Thérèse de l'Enfant Jésus et Elisabeth de la Trinité. Deux vies très humbles consumées dans l'offrande à l'Amour miséricordieux, par la fidélité la plus persévérante même au creux de la nuit, dans la confiance et la joie d'aimer.

Me voici !, deux petits mots : ils illuminent et transfigurent toute une existence, à partir de Jésus et de son Évangile.

André Perroux, SCJ (dehonien)



envers les autres. Ce n'est rien à côté de celles bien plus nombreuses et riches que nous attendons d'eux.

Comment fêterez-vous le Sacré Cœur ce 15 juin ? - Notre programme est celui de la communauté d'Adiapodoumé où plusieurs jeunes en formation seront en examen dans leur institut de théologie. Mais nous allons nous retrouver pour une messe en soirée et le repas qui suivra.

Que peut apporter la spiritualité du Sacré Cœur de St Michel à la communauté ivoirienne ? - La société ivoirienne est aujourd'hui en crise. Elle se caractérise entre autres par le désordre. Les jeunes ont tendance à imposer leur volonté aux parents ou aux formateurs. Certains fonctionnaires n'hésitent pas à observer de trop longs arrêts de travail pour obliger l'État à leur verser des salaires ou des indemnités. Par ailleurs, malgré l'accalmie qui se dessine depuis les Accords de Ouagadougou (mars 07), les positions paraissent encore tranchées et les passions exacerbées. En outre, la corruption s'y est tellement développée que dans bien des milieux « l'honnêteté apparaît comme un délit ».

Dans un tel contexte, la spiritualité du Sacré Cœur peut apporter beaucoup si les religieux et laïcs qui la vivent la partagent avec les autres en paroles et surtout en actes. Elle peut aider à cultiver le juste respect dû à l'autorité. Elle est capable de contribuer à l'apaisement des cœurs et de favoriser la réconciliation. Il est tout à fait possible qu'elle conforte beaucoup d'Ivoiriens dans leur lutte pour la préservation de la dignité humaine. Elle peut apporter aux Ivoiriens, surtout aux jeunes, l'espérance qui les aidera à ne pas désespérer de la vie quelque difficile qu'elle soit. Elle peut renforcer le sens de l'accueil et l'esprit d'ouverture des Ivoiriens.

Pour tout dire, la spiritualité du Sacré Cœur de St Michel peut certainement aider la communauté ivoirienne à sortir de la crise si nous, laïcs bétharramites, annonçons Jésus-Christ comme nous le recommande le point 4 du projet de vie que nos frères et sœurs laïcs de la région St-Michel-Garicoïts et nous-mêmes avons adopté ici même en septembre 2003.



nous lui faisons un cadeau suivant nos moyens. Nous nous efforçons d'ouvrir notre maison aux autres, de la rendre accueillante ; nous accueillons le week-end un filleul de notre paroisse. À toutes ces personnes que nous recevons nous essayons de partager le bonheur que le « Me Voici » nous procure.

Est-il une source d'inspiration dans votre travail d'enseignants ? - Le « Me Voici » nous invite à accepter la volonté de Dieu et à travailler à son accomplissement. Dans notre métier d'enseignant, l'une des manifestations de cette acceptation, c'est d'admettre avec St Michel que « le succès dépend de Dieu et qu'il se l'est réservé ». Depuis que nous avons franchi ce pas, nous avons gagné en sérénité dans l'exercice de notre profession. En effet, nous ne concevons plus l'enseignement comme une course au succès de nos élèves. Nous ne craignons plus la blessure de notre orgueil, en cas d'échec de nos élèves. Nous concevons plutôt notre travail comme un processus d'adaptation de nos activités à la volonté de Dieu pour mieux « donner la vie » aux frêles bourgeons qui nous sont confiés. Aussi, nous efforçons-nous de bien préparer nos cours et de les dispenser méthodiquement. Nous prêtons aussi attention aux efforts que font les élèves les plus caractériels pour améliorer leur comportement.

Chez nous, le travail d'enseignant est rendu particulièrement difficile à cause des conditions dans lesquelles il se fait : effectifs pléthoriques dans l'enseignement public, indiscipline et agressivité des élèves, profil de carrière quasi-inexistant. Malgré ces difficultés, nous ne désespérons jamais de nos élèves. Nous essayons chaque jour de « travailler joyeusement à l'œuvre de Dieu ».

En tant que père et mère de famille, quelles valeurs pensez-vous pouvoir transmettre aux formateurs et aux jeunes en formation à la vie religieuse? - Je dirais... le sens de l'accueil, l'écoute, la tolérance, la compréhension, l'amour, la discipline, le sens de la responsabilité, le goût du travail bien fait, l'indulgence envers soi-même et

12-13 mai - les anciens de Bel-Sito à Bétharram

Nous tous

Nous tous, nous tous, nous tous, essayant de sauver nos âmes immortelles par des chemins parfois plus sinueux et mystérieux que d'autres. Nous vivons bien ici. Mais avec l'espoir que tout sera bientôt révélé. (John Carver)

Il est difficile de traduire la poésie, mais elle est irremplaçable pour exprimer les émotions. C'est ce que je vais essayer de faire dans cette petite chronique de la rencontre, en mai dernier, des *Anciens de Bel-Sito à Bétharram*.

D'abord, il y avait le désir de revoir les copains, 40 ans après pour certains, et ce fut la première surprise : nous étions jeunes, il y a quarante ans. Et quelques uns le sont restés, vraiment, quarante ans après.

Ensuite, il y avait la peur de se mettre devant le miroir, notre propre miroir, de regarder en face quelqu'un pour qui aussi le temps a passé, qui a subi les dégâts de l'âge... de l'indisposition, de la maladie et dans un cas, la visite de la mort.

Quelqu'un comme nous, une fois de plus, l'un de nous.

Dans le petit cimetière de la communauté de Bétharram, les noms gravés sur les pierres tombales, ceux de nos maîtres, ceux de camarades que je ne veux pas citer car il en manque, et certains sont encore en vie, ces noms nous renvoyaient au passé, mais ils se rendaient bien présents.

Difficile de céder à la nostalgie, mais facile de s'abandonner à la gratitude. Gratitude de l'embrassade, du sourire, du vivant témoin des chemins empruntés par une partie de notre existence aux côtés de religieux et de laïcs, pères de la Congrégation et frères convers...

Ma plus grande joie peut-être – je le dis comme je le pense – fut de retrouver Paul (des Landes), Bertrand (le menuisier), Teodoro Miguel, ainsi que Bernard Oyénart (sic), “le petit Elisetche”, Ruspil, le nouveau curé d'Asson, etc., et de rencontrer certains pour la première fois, sans parler des *anciens*, ceux qui nous ont précédés.

T O U R D ' H O R I Z O N



Région
Saint-Michel

Province de France Délégation de Côte d'Ivoire

Paroisse d'Asson ■ Le P. Joseph Ruspil a été nommé curé de la paroisse Notre-Dame du Piémont pour succéder au P. Léon Laclau.

Province d'Angleterre Délégation de l'Inde

Admissions ■ Au cours de la réunion du Conseil Général, tenue à Rome le 26 mai 2007, le P. Gaspar Fernández, Supérieur général, et son Conseil ont admis à la Profession perpétuelle dans la Congrégation des Prêtres du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram les Frères Charles ENAKIUS, Valan Peter Arasu KANAGARAJ, Subesh Sebastian ODIYATHINGAL, Stervin Fernando SELVADASS.

Vice-province de Thaïlande

Pépinière d'orient ■ La veille de la reprise des cours au séminaire, les étudiants bétharramites sont de nouveau réunis à Sampran (30km de Bangkok). La maison de formation accueille cette année 28 membres (deux Pères et 26 jeunes). Parmi eux, 5 "petits nouveaux" qui commencent le cycle de philosophie, plus 2 stagiaires. Que leur souhaiter, sinon une année scolaire priante, vivante et... chantante, à l'image de la Messe de rentrée présidée par le Supérieur général en visite dans la Vice-Province?

Grands travaux ■ À deux pas du grand séminaire national de Thaïlande, le chantier du futur scolasticat de Sampran avance. Sur les fondations déjà terminées va s'élever un bâtiment central de 52 m sur 10 (2 étages, 19 chambres à deux ou trois lits, chapelle au rez-de-chaussée), et une annexe (cuisine, lingerie, etc.). Pendant les vacances, les postulants bétharramites y ont fait une expérience de travail. Rendez-vous en juillet 2008 pour l'inauguration, sauf problèmes techniques... et à condition que les bienfaiteurs continuent de répondre à l'appel !



Région
Bse Mariam

B É T H A R R A M I T E

8 MINUTES AVEC... Anne-Marie et Faustin Douh

Nef - Quelle image vous vient à l'esprit lorsqu'on évoque le Sacré Cœur ? - C'est celle du cœur du Christ d'où jaillit une eau source de vie pour les hommes.

Quelles valeurs vous inspire-t-il ? - L'amour que Dieu nous donne sans mesure et qu'il veut que nous portions à notre prochain ; l'humilité qui permet de renoncer à une part de soi-même pour s'ouvrir aux autres et pour respecter la dignité de chaque être humain quel qu'il soit ; l'obéissance et l'espérance comme signes comportementaux de notre attachement filial à Dieu ; Enfin, la douceur comme moyen pour apprendre à surmonter notre nervosité.

Comment vit-on le me voici dans une vie de famille ? - Nous essayons d'être disponibles l'un à l'autre. Dans ce sens, nous sommes très souvent ensemble dès que nos emplois du temps le permettent. Nous préparons certains cours ensemble. Ces derniers temps, ma présence dans le bureau du conseil pastoral de la paroisse empiète sur ma disponibilité à ma femme. Mais Anne Marie comprend; elle s'efforce de l'accepter. C'est une manière de vivre le Me Voici.

Nous réglons nos différends seuls, en secret. La Parole de Dieu et la spiritualité bétharramite nous aident beaucoup à créer et préserver l'harmonie dans notre couple. Il nous semble même qu'une certaine complicité existe qui permet à l'un de faire en l'absence de l'autre ce que ce dernier aurait fait s'il avait été présent. Comme tout couple, nous désirons ardemment un autre enfant, depuis 12 ans!!! Depuis que nous avons découvert l'espérance telle que la dépeint St Michel (DS 64), ce besoin non comblé n'est plus une hantise pour nous. Nous nous en remettons à la volonté de Dieu.

Nous enseignons à nos neveux et nièces qui vivent avec nous et à nos enfants l'obéissance et la tolérance qui nous paraissent indispensables dans une société en crise. Nous demandons toujours une messe à l'occasion de chaque anniversaire; nous offrons le repas que l'enfant désire et



Anne-Marie et Faustin Douh, laïcs de la Fraternité Ne Me connaissent bien Bétharram. Faustin a participé au dernier Chapitre général et a représenté à plusieurs reprises les laïcs bétharramites de Côte d'Ivoire. Tous deux enseignants, ils sont également parents de Gertrude (21 ans) et de Charles Nicolas (16 ans). À la veille du 15 juin, la Nef s'est glissée dans leur foyer pour se mettre à l'écoute de leurs Cœurs.